Rencontres de vagues dues à des vents différents sur le Léman

Autor(en): **Maillefer, Arthur**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **54 (1921-1922)**

Heft 201

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-270902

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Arthur Maillefer. — Rencontres de vagues dues à des vents différents sur le Léman.

(*Séance du* 26 *octobre* 1921.)

Le 27 septembre 1921, vers 16 heures, il se leva à Dorigny un vent du Nord-Ouest, joran ; peu après je partis avec mon bateau dans la direction d'Ouchy ; les vagues de joran étaient assez fortes, mais je fus frappé de voir au sud d'Ouchy une région assez étendue

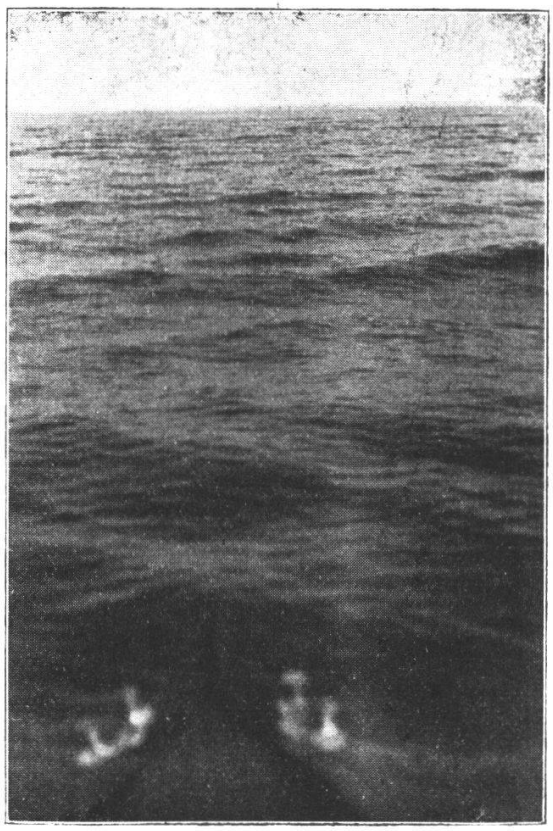

Fig. 1.

complètement calme ; intrigué, je mis le cap dans cette direction, avec une vitesse d'environ 10 km. à l'heure, c'est-à-dire plus grande que celle des vagues. En arrivant dans le voisinage de la région calme, les vagues de joran diminuaient d'intensité ainsi que le vent lui-même ; de l'autre côté de la région calme, qui avait du reste

entre temps diminué de largeur, les vagues étaient dues à la vaudaire. Le phénomène était si frappant de voir ainsi de part et d'autre d'une région complètement calme, sans même une ride, des vagues assez fortes de deux vents opposés, que je voulus en prendre la photographie ; malheureusement, pendant que je sortais mon appareil, mon bateau avait déjà pénétré dans la région calme et je dus retourner en arrière en faisant un assez grand détour de façon à ne pas amener de perturbation par les vagues de mon bateau ; quand je revins en place la région calme venait de disparaître ; je pris cependant la photographie (fig. 1) qui montre nettement la rencontre des deux systèmes de vagues : du côté du bateau, les vagues de joran ridées déjà par les airs de vaudaire, et plus loin les vagues venant du fond du lac ; la région calme existait encore à ce moment à une cinquantaine de mètres vers le sud. Au moment de la photographie (17 heures), le bateau avait son axe dirigé du côté du haut-lac et sa direction faisait un angle de 120° avec la ligne N.-S.